

Julie Annen aime se poser des questions et susciter la réflexion chez le spectateur.

ERIC BELLOT



Réflexions autour de la chèvre et du loup

GLAND La metteuse en scène Julie Annen présente ce samedi au Théâtre de Grand-Champ une réécriture complète du texte d'Alphonse Daudet.

PAR ALICE CASPARY

Sur un des côtés de l'imposante édifice, une lourde porte s'entrouvre et Julie Annen, un chouchou vintage dans les cheveux, l'œil pétillant, nous invite à entrer. Dans les coulisses du Théâtre de Grand-Champ, à Gland, une petite salle drapée de noir et tout équipée en matériel scénique fait spontanément penser à un plateau de tournage. Il est tôt, l'équipe, en résidence pour cette nouvelle création, occupe l'espace qui permet de se représenter la vraie scène et ainsi répéter dans les meilleures conditions. Julie Annen, qui prépare son nouveau spectacle «Chèvre/Seguin/Loup» dans ce lieu, nous guide finalement vers une salle de repos pour évoquer son parcours.

Née à Genève, la Franco-Suisse a rencontré le monde du théâtre tôt, en prenant des cours dès l'âge de 8 ans. Mais, c'est en partie grâce à celui qui partage sa

vie qu'elle est devenue metteuse en scène. «Il était le réalisateur de l'émission jeunesse que j'animais à 19 ans, c'est lui qui m'a incitée à quitter la télévision pour le théâtre.»

Sur tous les fronts

Elle se lance alors et réussit le concours d'entrée à l'Insas (Institut supérieur des arts), en Belgique. En 2004, elle devient maman durant sa dernière année d'études et obtient son diplôme. Rentrée en Suisse quelques années plus tard, elle travaille alors avec le Petit Théâtre, à Lausanne. Elle anime de 2018 à 2019 «Les Zap», une émission pour enfants de la RTS et surtout, fonde la compagnie «Rupille 7», qui propose des activités de médiation autour du théâtre.

Aujourd'hui très active dans la région de La Côte, tant au niveau culturel qu'associatif, elle donne aussi des cours au Conservatoire

de Ferney-Voltaire ainsi que des ateliers pour enfants au Théâtre de la bavette à Monthey. «Je suis quelqu'un qui s'interroge continuellement. Pourquoi est-ce que ça me touche, pourquoi c'est important pour moi de parler de ce sujet aujourd'hui? Et puis je rends ça public pour voir si ce dialogue, avec ses questionnements, est partagé.»

Sans vouloir répondre à ces interrogations, cette pièce se contente d'ouvrir des portes: «Ce n'est en aucun cas à moi d'amener les réponses. On a assez de gens autour de nous qui nous disent comment on doit penser, si les artistes ne sont pas là pour ouvrir la pensée des autres, alors qui le fera?»

Mettre de la lumière

Avec le temps, Julie Annen monte beaucoup de spectacles jeune public, comme la magnifique pièce de «La petite fille aux allumettes», qui raconte sa pro-

pre enfance dans une caravane, mais ne lâche pas le public adulte pour autant. Elle relève spontanément deux pans importants, selon elle, du théâtre pour enfants: l'exigence qu'il demande aux metteurs en scène et le rôle qu'il tient dans la vie d'un enfant.

«Un spectacle doit philosophiquement les toucher, leur offrir un espace de liberté et ouvrir leur réflexion sur une thématique qui m'est chère et que je souhaite partager avec eux. Aller au théâtre, c'est un moment de partage humain, ça apporte quelque chose. Plus on permet à l'esprit des jeunes spectateurs de s'éveiller à ces questions, plus on libère la pensée.»

Et comment perçoit-elle, justement, son rôle à elle, dans le processus de création d'un spectacle? «Je questionne, je mets de la lumière, et mon travail s'arrête le jour de la première représentation.»

Quand la question de ses futurs projets est abordée, la réponse de Julie Annen est tranchante, mais enthousiaste: «Ça ne s'arrête jamais!» Son prochain défi sera de travailler sur une adaptation ou une réécriture du «Crime de l'Orient Express» d'Agatha Christie, en marionnettes et cinéma, et la réalisation d'un projet de théâtre pour les enfants qui inclurait la langue des signes.

Chèvre/Seguin/Loup, un dialogue sur la liberté

Dans cette pièce, Julie Annen et son équipe racontent une histoire touchante et honnête, qui interroge la notion de liberté. Il s'agit d'une adaptation du texte de l'écrivain français Alphonse Daudet, «La chèvre de Monsieur Seguin». Deux comédiennes et un comédien se partagent le récit (sous forme de chœur) et le jeu, dans une grande économie de moyens. «J'ai donné plus de poids à certaines scènes qui selon moi devaient être développées. Et puis on a travaillé dans une adaptation presque cinématographique avec des scènes dialoguées assez courtes et réalistes», souligne la metteuse en scène.

Contre toute attente, la pièce n'est pas uniquement destinée aux enfants. «Tous mes spectacles jeune public s'adressent également aux

adultes parce qu'il y a toujours un deuxième niveau de lecture. Si on fait un spectacle qui n'intéresse que les enfants, le risque, à mes yeux, est qu'on ait raté quelque chose.»

La pièce met notamment en lumière le fait que nous sommes des êtres humains mais aussi des animaux régis par un très fort instinct de survie. «Pour préserver la liberté de chacun, comment va-t-on rendre la justice? De quel côté se placer? Je pense qu'on est des ultraprivilégiés, ici en Suisse, car on peut encore se poser ces questions», explique Julie Annen de sa voix prenante. La pièce souhaite en effet interroger le rôle actif que l'on joue dans cette découverte «savoureuse, grisante et parfois terrifiante qu'est la liberté».

Infos

«Chèvre/Seguin/Loup»,
samedi 8 février 2020, à 11h et 17h
Durée 1h. www.grand-champ.ch